

La moindre imprudence pourrait bien me faire entrer inopinément dans mon éternité... autrement que par les sabres de mes amis les Grands Couteaux. Ce sont mes amis, en effet ; je prie pour eux, je dis des messes en l'honneur de leurs Anges gardiens ; et voilà ce qui me protège plus efficacement que tous mes pots en terre cuite. C'est égal, quelle vie !

Au moment même où je vous écris, il est une heure du matin ; nous avons eu une alerte vers 10 heures du soir ; ces messieurs devaient venir cette nuit.

* *

Et les brigands ! Toutes les nuits, on voit des incendies aux quatre coins de l'horizon ; tous les jours, on entend parler de fermes pillées, de voyageurs dévalisés ; tous les jours on amène au Tribunal du sous-préfet des brigands pris en flagrant délit ; mais mon vieux mandarin, fumeur d'opium abruti, les relâche presque toujours, moyennant rançon, cela va sans dire. Aussi, le commerce des brigands va bien au Pei hien, on y afflue de toutes parts. Il faut ajouter que les satellites et autres agents subalternes du tribunal sont des brigands en activité de service. Et voilà ce qu'on appelle pays civilisé ! On m'apprend cependant que mon mandarin commence à se réveiller de son indigne assoupissement. Aujourd'hui même, on lui a amené quatre brigands. Il les a fait mettre à la torture et a découvert qu'ils portent sur la poitrine et sur le dos, le caractère *Fou* (bonheur).

Ce sont des *Ta-tao-hoci*, en bon français Grands Couteaux. Justement, il n'y a que deux jours, le *tao-tai* de Sin-tcheou-fou a fait afficher des édits contre cette secte-là. Voilà le sous-préfet pris d'un beau zèle : il va faire étrangler demain les quatre nouveaux venus. S'ils eussent été brigands tout courts, ils auraient échappés ; mais pourquoi aussi porter sur soi ce caractère *bonheur* ? Voilà le malheur.

* *

Et mon malheur à moi, quel est-il ? Eh bien, j'ai une grosse peine au cœur. J'enregistre les baptêmes par centaines, j'ai 15,000 catéchumènes, mais... pas d'église. Rien qu'une grande chambre pouvant contenir 150 personnes. Comme l'hiver est passé, je vais construire une grande église en une heure : quatre poteaux en terre, avec des nattes pour nous protéger contre le soleil, et pour mes chrétiens, un grand enclos avec le ciel pour voûte ; les femmes et les jeunes filles, sous le hangar avec le bois de chauffage, à l'abri des regards. Magnifique ! Mais dans quelques mois, viendra l'hiver... Qui me donnera mon église en l'honneur de *Mater Dolorosa*, patronne du Pei-hien ?